L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN ... $[illegible] } payable d'avance
DO. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 }

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Sujet à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLÉANS:
JEUDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1839.

DU FAVORITISME.

On croit communément que le favoritisme exerce une moindre influence parmi nous que sous les gouvernements monarchiques de la vieille Europe, et en cela on se trompe: nulle part le favoritisme n'est plus puissant qu'aux Etats Unis depuis que le pouvoir est tombé aux mains d'une administration qui s'appèle démocratique.

On se rappèle que le gouvernement fédéral a pris la résolution, d'après l'autorisation du congrès, de faire construire des frégates à vapeur. Maintenant la question est de savoir qui sera chargé de la confection des machines. Il semblerait que celui qui pourrait les construire mieux, à prix égal sinon à meilleur marché, devrait avoir l'avantage et obtenir le travail, et que, par conséquent, le moyen le plus rationel serait de soumettre cet objet aux à un concours en prévenant les soumissionnaires que leurs machines ne seraient acceptées qu'après un essai rigoureux. Mais nos gouvernements démocratiques ne partagent pas cette opinion: ils croient qu'il vaut mieux, pour eux, donner le travail à des amis ou à des associés de ses amis.

M. le secrétaire de la guerre Paulding est intéressé pour de fortes sommes, dans l'établissement de fonderie de son beau frère M. Kemble membre du congrès et il n'y a pas de doute que le travail de la confection des machines ne soit donné au beau frère du secrétaire d'Etat, puisqu'on lui a déjà donné à faire les machines du Fulton.

Cependant la fabrique de Mr. Kemble n'a pas la réputation de bien confectionner. Si nous sommes bien informés, les machines de la frégate *Fulton* n'ont pu servir, mais ce qu'il y a de plus curieux, c'est que le secrétaire de la guerre a repondu à ceux qui lui ont nommé, ayant que ces machines ne pourraient servir "que les Anglais et les Français n'avaient pas non plus réussi du premier coup à construire des frégates à vapeur."

Dans une autre occasion, Mr. Kemble avait construit pour le service de la marine militaire et des forts, une grande quantité d'affûts de canon en fer fondu. Un commandant que nous croyons être le général Scott, eut la fantaisie de soumettre quelques uns de ces affûts à un épreuve, avant de les employer dans le service et sur quarante qu'il éprouva, trente-sept tombèrent en pièces!

Mais si Mr. Kemble construit mal, il est le beau frère et l'associé du Secrétaire de la Guerre et de plus, membre du congrès et vendu à l'Administration. Il fut élu par les whigs comme whig lui même, mais plus tard on lui a fait entendre que s'il soutenait la Cabale il obtiendrait toutes les faveurs du gouvernement et il a cédé. On voit donc bien que l'Administration ne peut pas moins faire pour lui et que si le peuple paie quelques milliers de piastres de plus pour son mauvais travail, Van Buren et son cabinet accroissent leur influence. Il y a compensation.

INCENDIE DE LA BARQUE GEORGE BEDFORD

La barque *George Bedford*, capt. Keating, parti de New York avec un chargement de chaux, remontait la rivière le 3 courant, à la remorque du towboat Hudson. Vers minuit, étant par le travers de *Jordan's Flats*, on commença à s'appercevoir que le batiment était en feu et en quelques instans les flammes avaient enveloppé tout le navire. Les officiers, les marins et les passagers eurent à peine le temps de s'embarquer à bord du remorqueur, qu'il fût obligé de couper les cables et de le lasser aller à la dérive. Il fut bientôt échoué et dans moins de 15 minutes le feu l'avait déjà presque détruit. A la demande du capitaine, le towboat resta près des débris jusqu'au matin, espérant pouvoir le traverser l'autre côté du fleuve et le couler à fond; mais il fut impossible de s'en approcher. L'on ne sait à quoi attribuer cette catastrophe, le navire avait été très étanche pendant toute la traversée, ainsi qu'en rivière.

Nous apprenons que le navire et la cargaison étaient assurées dans cette ville.

Le capt. Keating, ses officiers, ses marins et M. Roberts un des passagers, sont montés en ville à bord du navire *Seaman* qui était aussi à la remorque lors de l'accident.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir.

Admis	28
Fièvre jaune	23
Décès	11

Enterrements au cimetière du Bayou

	Enterrements	Fièvre Jaune	Hôpital
4 sept	29	23	7
Au cimetière américain,	2	2	

DUEL

Une rencontre au pistolet a eu lieu hier, entre deux personnes de cette ville. L'un d'entr'elles a été atteinte d'une balle qui a traversé les chairs de la cuisse droite et cassé la cuisse gauche.

Le *Merchants and Planters Journal* de la Mobile, en date du 13, dit que le nombre des décès a augmenté depuis deux jours dans la ville.

On éprouva à Charleston, le 28 et 29 août, un violent coup de vent, plusieurs navires n'ont heureusement éprouvé aucune avarie. Un bateau qui était monté par trois blancs et six nègres, ont péri.

DANIEL J. PATTERSON, commandant de la marine des Etats Unis et commandant des chantiers de la marine de Washington, est mort à cette ville le 25 août après une maladie de 30 heures.

Mr. Henry Clay a été reçu à Brooklyn avec un enthousiasme difficile à dépeindre. Une foule de citoyens se sont portés à sa rencontre jusqu'au *ferry*. Mr. Lee lui a adressé un discours au nom des habitants de Brooklyn, auquel Mr. Clay a répondu avec l'éloquence qu'on lui connaît. Il est arrivé à Philadelphie le 24 août, nous avons déjà dit l'accueil qui l'attendait dans cette ville.

William Sandi, laboureur, a été assassiné lundi dernier à Nashville, par un nommé William G. Harris, qui tenait un magasin de groceries. On n'a pas pu se saisir le coupable, pour l'arrestation duquel, le maire a offert une récompense de $250.

PRÉCIEUX AVEU

Le *District Telegraph*, journal ultra démocratique, qui a chaudement soutenu l'élection de Polk, vient de faire un aveu candide qu'il importe d'enregistrer: La victoire que nous avons gagnée, dit-il, est glorieuse, sans doute, mais ceux qui supposent que M. Van Buren atriomphé pour cela, se trompent grossièrement."

Le *District Telegraph* ajoute que réellement il y a *l'étranges irrégularités* dans la direction du trésor et que le rapport du secrétaire Woodbury *n'est point ce qu'il devrait être*. Enfin, dit-il, si le secrétaire de la trésorerie ne présente pas au prochain congrès un état de situation prouvant à la fois *capacité et bonne foi*, le Tennessee ne votera point pour Van Buren.

Correspondance extraordinaire de l'Abeille.
New York 25 août 1839.

Le *Liverpool* est parti hier à la voile, emportant plus de lettres et de petit colis qu'on n'en avait jamais chargé auparavant sur aucun batiment particulier. Le paquebot Siddons part demain avec 3000 barils de farine. L'Europe qui part le 1er en emportera 2000. C'est à peu près tout ce qui a été arrêté jusqu'ici pour l'Angleterre. Le *Nicholas Biddle* est arrivé ce matin de Liverpool. La frégate à vapeur Fulton qui avait été à la poursuite de la goélette suspecte est rentrée parce que cette frégate, qui avait été batie pour étonner les Européens, ne peut porter que pour soixante dix heures de combustible. Le *Revenue cutter* a été laissé à environ quarante milles en dehors de Sandy Hook. Nous avons reçu environ un demi millions en espèces par l'Angelique venant de Callao et par le Congrès venant de Mazatlan.

Pour prouver combien il faut se mettre en garde contre les démonstrations Philantropiques de certaines gens, nous empruntons au journal du Havre une lettre écrite à son rédacteur par un capitaine de navire venant du Brésil.

Monsieur,

Comme *Bigots et favoris*, il y a philantropie et philantropie. Auriez vous la bonté de me dire de quel genre est celle dont je vais vous parler.

C'est à Rio Janeiro d'où je viens, que j'ai été à même d'en apprécier et d'en observer les effets. Les anglais philantropes comme vous le savez, par excellence, en le dit, du moins et je ne m'y oppose pas, ont par leurs tirades humanitaires amené toutes les nations à se croiser contre la traite des noirs, et eux mêmes, pour activer le résultat qu'ils attendent de cette probation, car l'anglais est un peuple qui ne fait rien sans y chercher un résultat, ont armé de nombreux croiseurs pour courir sus aux bâtiments qu'ils en occupent encore, et à en emparer. Bien!

Or, parmi les pays que cette mesure a saisi, le Brésil est un de ceux qui se résignent le plus difficilement à l'exécuter, et il possède beaucoup de batimens qui, partis pour une destination ou une autre, reviennent presque toujours après avoir relâché à Loango ou dans le golfe de Benin. Les anglais les pourchassent, mais il en passe, *et des meilleurs*, soit qu'on ne les aperçoive pas, soit qu'avec le ciel, si son des *accommodemens*, toujours est-il que les brésiliens encouragés par cette (comment dirai je) maladresse ne se font pas faute de *tricher* tant qu'ils peuvent.

Tout ne passe pas cependant, et presque chaque jour les croiseurs anglais amènent à Rio de Janeiro des nègriers avec leur cargaison. Vous, monsieur, vous imaginez, je n'en doute, que ces apôtres de l'humanité vont lui rendre le plus éclatant hommage, en renvoyant à leur famille ces noirs arrachés à leurs *trères noirs*, dont ils prennent si alors la défense! Point ces malheureux changent seulement de maîtres, sont expédiés dans une ... et vendus pour huit ans aux exploitateurs anglais des mines que ces anglais possèdent dans le Brésil. Que dites-vous de cette philantropie, qui consiste à confisquer sur les brésiliens, des noirs destinés à la culture du coton pour les envoyer périr dans les mines, car on n'y vit guère huit ans.

Ce n'est pas tout, et peut-être pensez vous que l'on fasse de l'argent que produit cette vente? Je vous vous dirai vous écrire que le gouvernement anglais est trop philantrope pour en toucher un *farthing*. Je le veux bien mais les équipages des croiseurs, qui n'ont pas ce scrupule, reçoivent volontiers ce qu'ils appellent une part de prise, et l'emploient gaiement, comme vous pouvez bien le supposer, à boire à la santé du gouvernement dont l'humanité leur procure ces bonnes aubaines.

Tous ces faits sont si bien ... de notoriété publique, qu'il est question, parmi les habitans de Rio Janeiro, de former une souscription à l'effet d'élever une statue à la *philantropie anglaise*. Elle sera représentée assise, tenant dans une main une chaîne dorée, dont le bout lui lie les pieds et dont elle s'occupe à extraire l'or tout en paraissant faire des efforts pour la briser. J'ai souscrit.

Pensez-vous, monsieur, que la société philantropique consentirait à recueillir les souscriptions parisiennes.

Un capitaine.

LA FIEVRE JAUNE.

J'étais assis devant mon bureau, mâchotant entre les dents la malencontreuse phrase éditoriale, *il me faut un feuilleton*; ma plume était fraîche taillée et une belle feuille de papier bien blanc, attendait mon inspiration comme un confesseur attend l'aveu d'un pénitent. Cependant ma pensée errait vagabonde dans ce vague où l'on se complaît d'autant plus qu'on désire plus vivement en sortir; je rêvais donc les yeux ouverts, ne songeant plus depuis longtemps ni à mon travail, ni à rien de ce qui m'entourait, lorsque mon ami Albert vint me rappeler à la réalité, d'autres diraient ou positivisme de la vie.

Albert est un excellent garçon, bon camarade, ami dévoué, qui cache un grand sens et un profond savoir sous des formes un peu rudes. Mais on lui pardonne son austère franchise en faveur de son inaltérable jovialité: car Albert s'amuse de tout, prend toutes choses par le coté plaisant, et semble n'avoir pris au sérieux que la maxime du chancelier Thomas Morus: *Rire de tout jusqu'à la mort inclusivement.*

Eh! bonjour me dit Albert; mais que diable avez vous? Seriez-vous point malade par hazard?—Non, grâce à dieu.—D'où vient donc cette figure allongée; n'auriez-vous pas la fièvre jaune?—Ce que j'ai, c'est qu'il me faut un feuilleton et que je n'ai nulle disposition à le faire. Depuis une grande heure je suis là assis, me torturant la cervelle, et mon papier est encore vierge. Comment veut-on aussi qu'il soit possible de travailler quand on n'entend parler que de fièvre jaune, quand on ne voit que des morts, des mourants et des terrorisés!—Au diable soit ta préoccupation de poltron et ta fièvre jaune! où que j'aille, où que je sois, je n'entends que ce mot, *fièvre jaune*. Depuis la plus mince boutique jusqu'au plus brillant salon, on n'entend que cela. La fièvre jaune règne maintenant en souveraine; elle absorbe tout. Essayez de parler littérature, sciences, politique, affaires et toujours on vous répondra fièvre jaune: c'est stupide. Eh! mais parbleu, te voilà un sujet tout trouvé; fais un feuilleton sur la fièvre jaune.—Quelle idée bizarre!—Mais pas tant que tu pourrais croire. —Quoi, se jouer ainsi d'un fléau qui semble être l'épée vivante de l'ange exterminateur, et qui plonge dans le deuil et les larmes d'innombrables familles!— Tu es vraiment pathetique; mais, ainsi qu'il arrive presque toujours, ce pathetique porte à faux: il ne s'agit pas, dans ma pensée, du fleau en lui même, parce qu'on ne se moque jamais de ce qui est horrible; il s'agit non de la maladie, mais des nombreux ridicules qu'elle développe chez beaucoup d'individus bien portants; il s'agit de la manière adroite, j'ai presque dit merveilleuse, avec laquelle on l'exploite, car dans ce siècle d'industrie, on exploite tout, on tire parti de tout.

Par exemple quelqu'un se plaint-il de n'avoir rien sur sa table? on lui dit que le marché est entièrement désapprovisionné à cause de la fièvre jaune, et qu'on est obligé de prendre ce qu'on trouve; si le pain est mauvais, c'est que le boulanger est malade, lui ou les siens; si la viande est coriace à briser les dents, c'est que le boucher ne tue que des animaux étiques à cause de la maladie. Avez-vous quelques créances à faire rentrer, un débiteur vous dit qu'il n'a pas un *cent* parce que personne ne le paie pendant la maladie; un autre dit que ses collecteurs ont la fièvre et qu'il ne peut rien recouvrer; un autre est parti, laissant un employé chargé de dire à tous: Mr. *** a fui l'épidemie! Il ne sera de retour que dans trois mois; un autre a fermé sa porte, sans charger personne du soin de répondre, ce qui est sinon plus poli, du moins plus économique. Un journaliste (car enfin, dit Albert, vous ne valez pas mieux que les autres), un journaliste donc, veut-il faire *la siesta* ou une promenade au lac, il imprime que son rédacteur est atteint de la fièvre; si par hazard il manque de fonds pour payer sa composition, il dit, pour s'excuser, que ses compositeurs sont malades. Un individu a-t-il le spleen, il en donne pour motif les affreux ravages de la fièvre jaune et les nombreuses victimes qu'elle fait: c'est une manière d'afficher sa profonde sensibilité et ses louables sentimens d'humanité; un autre est-il gai, c'est qu'il affecte une gaîeté qu'il n'a pas: la fièvre jaune est si dangereuse qu'il faut bien, bon gré mal gré, dans l'intérêt de sa famille et de ses amis, faire usage du plus énergique préservatif connu, la gaîeté! Ainsi, chacun fait servir la maladie régnante à masquer ses caprices ou les exigences de sa position, et voilà pourquoi le nom de la maladie est dans toutes les bouches.

Mais jusqu'à présent je n'ai parlé que des adroits qui exploitent la fièvre jaune; que serait-ce donc si je passais en revue les perroquets et les badauds qui, comme les moutons de Panarge, sautent parce que d'autres ont sauté et qui forment toujours le grand nombre? Crois-tu qu'il n'y aurait pas là de plaisans caractères à tracer?

Tu vois donc bien, dit Albert en terminant, que ce sujet bien traité ferait un excellent feuilleton critique; ce ne serait pas, il est vrai, un feuilleton à grands sentimens, ni un roman écourté, ni une dissertation philologique; mais on le lirait d'autant plus volontiers, ne fût ce que pour la rareté du fait.

— Ma foi je crois que tu as raison, et, comme dit M. de Crac,

" Je soumets mes lumières aux vôtres. "

Je vais donc simplement transcrire notre conversation: de cette façon mon feuilleton se trouvera tout fait. Je crains seulement qu'il ne soit un peu court, parce que je ne suis point du tout disposé à paraphraser.— Bon, il n'en vaudra que mieux, crois moi; il faut avoir le diable au corps pour songer seulement à lire une colonne de votre immense journal. Rien d'ailleurs n'est dangereux, par le temps qui court, comme une trop grande tension d'esprit. Adieu.

Nous traduisons littéralement du *Daily Times* les détails suivants sur l'exécution de Jacques Durand, déclaré coupable du meurtre d'un italien, dans la paroisse d'Iberville, à la dernière session de la Cour du 4ème District.

"Le shérif actuel de la paroisse d'Iberville était entré en fonctions depuis peu et il était par conséquent novice en fait de pendaison. Il confia à un nègre l'opération qui consiste à passer la corde fatale autour du col du patient, et celui-ci plaça le nœud tellement derrière la tête que le col du condamné ne fut pas cassé par la chûte du corps, lorsqu'on retira le trébuchet. Lorsqu'on jugea qu'il avait été suspendu assez long-temps, on descendit le corps et personne ne songea à s'assurer par le pouls de l'extinction totale de la vie. On le remit ensuite à deux nègres pour l'inhumer, et au moment où ceux-ci descendaient le cercueil dans la fosse, ils furent effrayés par un sourd gémissement. Il était nuit. Les nègres jugèrent à propos de suspendre leur opération jusqu'au lendemain matin. L'infortuné Durand qui commençait à revenir à lui, saisi d'horreur sans doute, en se voyant dans une sphère d'actions aussi circonscrite, parvint après maints efforts à faire sauter le couvercle du cercueil. Il se leva et se rendit à la résidence de Mme. Keys, où il demeurait, et là, à la grande surprise de son hôtesse, il demanda un verre de punch, et raconta la manière miraculeuse dont il avait échappé à la mort. Après avoir pris de nouveaux habits, il annonça qu'il partait pour le Texas. Le lendemain matin, les nègres furent fort étonnés, lorsqu'ils retournèrent au cimetière, de trouver le cercueil vide; ils supposèrent que quelqu'un avait enlevé le cadavre et ils résolurent de recouvrir le cercueil et de ne rien dire de l'aventure qui leur était arrivée. On se souvient que Durand avait soutenu qu'il était innocent, lorsque le shérif lui dit le pénser qu'il n'avait que peu d'instants à vivre et d'avouer publiquement son crime; il répondit qu'il n'avait pas tué Bernabi, et il subit la terrible épreuve judiciaire: si l'on doit en juger par le résultat, il doit nécessairement être considéré comme innocent du crime pour lequel il a été exécuté.

OPPOSITION TORY EN ANGLETERRE.

Pour compléter les détails que nous avons donnés dans un numéro précédent sur les membres qui composent le cabinet actuel, en Angleterre, nous publions aujourd'hui ce qui suit sur les membres qui ont composé le ministère Peel.

SIR ROBERT PEEL est aujourd'hui âgé de 52 ans. Il est le plus âgé des fils de feu Sir Robert Peel, grand manufacturier de Lancashire, qui laissa à sa mort environ $10,000,000. Sir Robert Peel a été à l'école de Harrow avec Byron, qui avait une haute opinion de lui. Il se distingua également à l'académie d'Oxford et en 1809, il entra au parlement. Il avait alors 21 ans. Il fut tout immédiatement après en rentrée au parlement sous secrétaire des colonies, et, en 1812, secrétaire en chef d'Irlande et ensuite, de 1822 à 1827 secrétaire de l'intérieur. En 1828 il donna sa démission tandis que Wellington était président du cabinet. Il rentra au pouvoir en novembre 1834, s'opposa de toutes ses forces à la réforme, sortit du ministère de l'intérieur en décembre de la même année, (1834) et fut fait depuis cette époque premier lord du trésor; il occupa ce poste jusqu'en avril 1835. En mai 1839, il fut chargé de former un cabinet conservatif, ce fut alors qu'il se retira à la suite d'une contestation qu'il eut avec la reine au sujet des dames d'honneur de sa majesté. Sir Robert Peel est le chef des conservatifs il parle toujours avec beaucoup d'abondance; il a parfois de beaux moments déloquence; en somme il est orateur habile, mais il manque de franchise. Il s'est toujours fait remarquer dans l'exercice de ses fonctions par son attention aux affaires.

LORD LYNDHURST, était Lord chancelier sous Wellington et sous Peel. Il a une pension de $25,000 par an. Il est fils de Copley, l'artiste américain. Lord Lyndhurst est âgé de 68 ans, mais on ne lui en donnerait pas 50; il s'est marié pour la seconde fois, il n'y pas bien long-temps. Il est toujours mis dans le dernier goût. Comme juge, nous avons peine à croire qu'il y en ait jamais eu un plus capable parmi les magistrats d'Angleterre. Il a été successivement solliciteur général, avocat général, maître des requêtes, baron de l'échiquier et lord chancelier. Il entra dans la chambre des communes en 1821, et fut fait pair en 1827. En politique il est entreprenant, hardi et adroit. C'est un des orateurs les plus populaires qu'il y ait en Angleterre et il est le seul dont Lord Brougham craigne les attaques; quand il le veut, il manie le sarcarme d'une manière terrible pour ses adversaires. Il a un bel organe qui est même cité; ses discours sont courts et incisifs et il ne sort jamais de son sujet.

LE COMTE DE ROSSLIN était président du conseil sous Lord Peel. Il est très vieux, et incapable de rentrer au pouvoir. Il parle souvent à la Chambre Haute, mais il le fait fort mal. On ne sait réellement pourquoi Lord Peel a attaché le Comte Rosslin à son ministère.

LORD WHARNCLIFFE était garde des sceaux sous Peel. Il est dans sa soixante-quatrième année: peu d'hommes sont plus respectés que lui. Il n'est point ultra-tory. Profond jurisconsulte, il a fait tous ses efforts pour faire modifier la loi criminelle. Il fut appelé à la Chambre des Lords en 1826; jusqu'à cette époque il était Mr. Stuart Wortley. Lord Wharncliffe est d'une grande sobriété; il parle avec abondance, mais il n'est pas éloquent; d'ailleurs il est doué d'une grande intelligence.

LORD GRANVILLE SOMERSET était commissaire des bois et des forêts sous Peel. Il est le frère du Duc de Beaufort et a été pendant 21 ans membre du parlement. C'est un homme qui est bon politique; mais c'est un Ultra-Tory. Il n'a pas encore 50 ans.

C. W. W. WYNN était chancelier du duché de Lancaster, sous le ministère Peel. Il est dans sa soixante-cinquième année; il fut président du bureau de contrôle de 1822 à 1828 et secrétaire de la guerre sous Lord Grey; mais il donna sa démission quand il vit dans le Bill de Réforme une mesure aussi désastreuse que ce bill l'était en effet: depuis, C. Wynn a toujours été de l'opposition. Il n'y a aucun homme dans le pays qui connaisse mieux que lui les règlements de la Chambre des communes et dans toutes les discussions qui ont lieu à ce sujet, son opinion a beaucoup de poids. Son grand but a été pendant long-temps d'être élu orateur de la Chambre des Communes; mais aujourd'hui, à l'âge où il est, nous doutons qu'il ait aucune chance de l'atteindre.

LE DUC DE WELLINGTON était secrétaire des affaires étrangères sous Peel. La présidence du cabinet lui fut offerte, mais il la refusa. En novembre et décembre 1834, durant l'absence de Peel, qui était alors en Italie, le Duc de Wellington prit son poste. Il exerçait une grande surveillance sur tous les autres ministres, et ne craignait pas d'entrer dans les plus minutieux détails. Un jour il se rendit à 9 heures du matin au ministère des colonies et n'y ayant pas trouvé le commis en chef il laissa sa carte sur le bureau de cet employé. Le Duc de Wellington est très propre à être à la tête du ministère des affaires étrangères, car il n'y a pas un homme qui connaisse aussi bien que lui la politique européenne. Il est tout à la fois homme d'état et soldat courageux, et fait fort peu de cas de l'opinion publique. C'est un orateur ordinaire. Son corps est usé par la fatigue; quoique âgé de 71 ans, il est encore aussi droit qu'un homme de 25.

LE COMTE D'ABERDEEN était secrétaire des colonies sous Peel. Il a cinquante ans. Il est brun, et mal fait, mais en revanche c'est un des hommes les plus marquants de la chambre haute. Il était précédemment secrétaire des affaires étrangères. Il parle peu souvent; sa diction est très pure, et sa voix monotone. Ses expressions sont toujours bien choisies et elles ne lui font jamais défaut; il ne lui manque qu'un peu plus de chaleur pour être un orateur entraînant. Son aspect est celui d'un espagnol. Il est considéré comme un littérateur accompli.

M. H. GOULBURN, le dernier candidat au poste d'orateur, était secrétaire de l'intérieur sous Peel. Il a près de 60 ans; et a été secrétaire d'Irlande, puis chancelier de l'échiquier sous Wellington. M. Goulburn est un homme d'affaires, mais il n'est pas orateur. Il touche, et O'Connell ne cesse de faire allusion à ce défaut. Il a une pension de $10,000 par an, comme ex-secrétaire d'Irlande.

LE COMTE DE DERBY était premier Lord de l'amirauté sous Peel. Tout ce que l'on peut dire de lui c'est qu'il était Tory. Il commandait un corps de hussards de Yorkshire; et c'est en cette qualité qu'il est le plus connu.

LORD ELLENBOROUGH était président du bureau de contrôle sous Peel. Il n'a pas encore 50 ans et s'est marié deux fois. Il a divorcé avec sa seconde femme, parce qu'elle entretenait des relations illicites avec le prince Schwartzenbergh. Il est très habile, excellent orateur et très au courant des affaires de l'Inde. Comme orateur, il manque peut-être un peu de chaleur; cependant il produit quelquefois beaucoup d'effet. Il n'est pas ultra tory; la chambre des pairs apprécie beaucoup ses talents.

LORD ASHBURTON était président du bureau de commerce sous Peel. Il est bon financier et très propre à occuper ce poste. On le connaît plutôt sous le nom de Alexander Baring que sous aucun autre. En 1815 il fut l'idole du peuple de Londres, parce qu'il s'était opposé aux lois sur les céréales; mais il soutint ces mêmes lois avec chaleur, lorsque, plus tard, il acheta un état et devint propriétaire de terres. Les taries appèlent Lord Ashburton "le représentant des poches de son pantalon."

MR. HERRIES était sécretaire de la guerre sous Peel. En 1828 il était chancelier de l'Echiquier; il a une pension, beaucoup d'adresse et point de talent.

ETAT ANNUEL DE SITUATION DE LA BANQUE DE CITE.

Capital des deux branches sous escompte		$400,000
Effets escomptés.	$1,398,607 31	
Prêts sur dépôts d'actions.	194,150	
Prêts sur hypothèques.	629,154 06	
Lettres de change.	39,713 63	
Effets à recevoir.	141,568 02	
		2,393,193 01
Bons de la seconde municipalité.		35,900 00
Propriétés immobilières de la Banque.		160,793 64
Branche à Baton Rouge, Co. de traites.	$97,307 91	
do à Natchitoches.	96,168 39	
		193,476 30
Billets escomptés, sous protêt.		66,948 61
Compte de protêt.		106 70
Compte en suspens.		13,149 91
Montant dû par les banques lointaines.		8,143 18
do do locales.		50,811 18
Dû par Reid, Irving & Co. de Londres.		5,073 06
Dû par Palmers, Mackillop, Dent & Co. de Londres.		2,221 87
Edd. Curen et ses cautions.		4,769 75
Espèces.	$212,059 65	
Billets des autres banques.	72,725 00	
		284,784 65
		$3,548,004 15
Actions formant le capital.		$2,000,000 00
Billets à payer.		15,700 00
Fonds de réserves.		208,580 19
Post notes payables à la Nelle-Orléans.		500 00
Dépôts individuels.		541,961 50
Billets en circulation.		480,050 00
Dû au trésorier de la 2e municipalité.		3,985 04
de aux banques lointaines.		169,169 74
do do locales.		24,737 73
Dividendes non payés.	$19,089 00	
de déclaré ce jour.	80,000 00	
		99,089 00
		$3,548,004 15

Nouvelle-Orléans, 2 septembre 1839.
R. S. PALFREY, Caissier.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Fauchier, à 11 heures, dans le Passage de la Bourse.—Un assortiment de Chaussures françaises et divers autres objets.

Par le même, à midi, à la Bourse de la Cité.—La négresse Lucie.

DERNIERES DATES.

New-York	at 25	Liverpool	at 1
Boston	at 24	Londres	jt 31
Philadelphie	at 26	Havre	jt 27
Washington	at 25	Paris	jt 26
Baltimore	at 26	Bordeaux	jt 26
Charleston	août 30	Madrid	m. 17
Vera-Cruz	at 9	Cadix	m. 18
Tampico	at 7	Havane	at 19
Mexico	at 4	Houston	at 22

COMMERCIAL.

NEW YORK, 24 août 1839—Coton—Les ventes de coton depuis le 20 dernier au 21 courant, sont comme suit:

3647 balles Orléans et Tenn. de	10 @ 15	et	11 @ 13
1636 " Mobile,	10 @ 14	"	11 @ 13
2180 " Floride,	10 @ 14	"	11 @ 12
8376 " Upland,	9½ @ 13½	"	10½ @ 11½

Les ventes aujourd'hui et hier ont été d'environ 700 balles aux prix des cotes avant l'arrivée du Liverpool. La confiance mouvementée des détenteurs n'a point été partagée par les exportateurs, et la baisse qui a eu lieu n'a été produite que par les taxeurs; les prix sont maintenant à la baisse. La demande de coton pendant la semaine dernière a été régulière de la part des manufacturiers, sans aucun changement dans les prix. Les ventes de la semaine se montent à 3,000 balles, comme suit:—1460 balles Upland 10½ à 13¼, 50 de Mobile 10½ à 11; 650 N. Orléans 10¼ à 13½ et 20 de Floride fur quali té à crédit à 16 c.; 200 balles Floride 8½ à 12.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Goel. Campbell, Russell, Havane, Cucullu, Lapeyre & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, ayant mis en mer la barque Fergus et la goel. Col. de Russey—il a amené dans le port les navires Chester, Orozimbo et la barque Eleanor—Laissé la barre N. E. le 3 courant, à 11 heures du matin. Navire Seaman et un brick (supposé être le Grand Turk) en vue; deux goels. dans la rivière; brick Swan sur l'habitation Morgan.

Bateau de remorque Hudson, Heaton, des Passes, ayant mis en mer les navires Columbus et Riga—il a amené dans le port le navire Seaman et le brick Perseverance. Laissé la passe N. E. le 3 courant à 11 heures du matin, et la barre S. O. à 4 heures p. m. Aucuns batimens en vue à la passe N. E; navires Elizabeth Bruce et Arkansas en vue à la Passe S. O.; navire Columbia toujours sur la barre; rien de nouveau dans la rivière.

Navire Seaman, Nickerson, de Baltimore, (10 at.) à G. Bedford.

Navire Chester, Vandycke, en 53 jours de Liverpool, à S & J P Whitney.

Navire Orozimbo, Marcey, en 18 jours de New-York, à R. D. Shepherd.

Barque Eleanor, Pemberton, du Havre, (7 juillet) au capitaine, avec un chargement de 1500 dam-jeannes, liqueurs, sardines, fromage, marchandises, &c. à Irolige frere; L Prevost, Levenier, H Tete, Toole & Barriere; Hyde & Goodrich; V Budeme, Blondeau, J S Landner, Cassel, J F Vies & co, F X Coinçon & co, L Millaudon, Berard & Durand, Hagedorn & Cramer, F Verrier, H Chatalanat, J A Lacroix, Pettibun, Palmes & Jonnston, DeGioer & Riffle, M Gury, Kohn, Daron & co, F Zambelli, L A Babarin, G Ducatel, Comte de la Ferrière, J & L Garnier, A Moret, V David, Labadie & Jacquelin, Reinecks, Delery & co, M Kroll, O Bigourdan, J Robert & co, M Chossé, Fremaux, Herbault Frères, Bruslé & Lesseps, Blanchard, Eimer & co, G & C Urquhart, E Duplessis, E Cuch, H C Gildemeester, Sassop & Pellotan, A Paya, & co, J Albert, Brocard, E Lefebvre, F C Porce, Schmidt, Werner & co, Montilly, B Lacoste, Duthil & Faisans, Guerin & Pouverin, Hocquet, capitaine et à ordre.—Passagers, 60 dans l'entrepont.

Brick Perseverance, Burnham, de Matanzas (19 août) au capitaine.

Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah—avec du coton, &c.

MEMORANDA.

Brick Portland, de Portland pour la Nouvelle Orléans était à l'île Berry le 26 août, tenant de l'eau.

Arrivé à Philadelphie le 26 août—Barque Clarion, Young, N. O.

☞ Le brick ESCALUS, de Boston, est maintenant en déchargement en face de la Presse à Coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
5 sept L. H. GALE, 93, Commune.

☞ Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.
16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

☞ L'agence des célèbres cuisines de Pierce se trouve à mon dépôt de bois, No. 208, rue Girod, où les ordres qui seront envoyés recevront une attention immédiate.

J'ai constamment en main une quantité du meilleur pin blanc de l'Est, très bien assorti, de l'épaisseur de 3 à 3-4 de pouces, ainsi que du mais et du foin, que je vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ferai la livraison dans la ville.
16 août DAVID MOORES.

AVIS.—La société de Rogers, Gray & Co. étant dissoute, le soussigné est prêt à payer toute réclamation sur présentation. N. N. WILKINSON,
5 sept 91, rue du Canal.

IL a été porté dans la nuit du 18 août, dans le corridor de la soussignée une bijoutière, contenant des rubans. Les personnes qui ont quelques réclamations contre ladite bijoutière sont priées de la faire en prouvant leur propriété, et en payant les frais d'avis. Si cette bijoutière n'est pas retirée dans quinze jours, elle sera vendue à l'encan pour compte de qui il appartiendra. Vve. A. M. FRANCOIS, rue de Chartres, au restaurant de la Bourse.
5 sept—4

$50 DE RECOMPENSE.—Parti marron du Moulin à scie de Messrs. Sargent et McNittie, près de la rafinerie à sucre, le 14 courant, la négresse POLLY, très noire, de la taille d'environ six pieds. L'on suppose qu'elle se tient cachée dans le fond de la seconde Municipalité. Vingt-cinq piastres de récompense seront données pour son arrestation en s'adressant au coin des rues Carondelet et Canal.

Aussi.—Parti marronne depuis quelque temps la griffonne ARY, de la taille d'environ 5 pieds et 5 pouces. Elle partit de Carrollton dans le char de 4 heures du matin. Elle est assez jolie femme, les traits vifs et âgée d'environ 25 ou 30 ans; elle parle un peu français. Il est probable qu'elle se donne comme blanchisseuse, l'ayant été plusieurs années dans la ville. Vingt-cinq piastres de récompense seront données pour son arrestation en s'adressant au coin des rues Carondelet et Canal. 5 sept—3

A LOUER jusqu'au premier novembre.—Une belle maison de famille à Madisonville, ayant 4 chambres. Pour les conditions, s'adresser à SAMUEL BELL,
5 sept 89, Magasin.

PRUNES sèches très fraîches, un lot venu par le navire général Foy, dernier arrivage de Bordeaux. Jus de groseilles framboisé de Badin frères; Confitures françaises de toutes sortes; Do. de la Havane; Gelée de goave et marmelade; Sirops assortis, à vendre par les soussignés, LOREILHE & VALETON,
5 sept Encoig. Royale et Douane.

TRAITES sur Cincinnati et St. Louis à courte vue, à vendre en sommes convenables des acheteurs par BOGERT & HAWTHORN,
5 sept 63, rue Gravier.

HUILE—500 gallons huile blanchie; 1600 de huile de baleine rectifiée en barils, à vendre par J. MATERRE, 8, St. Louis.

SAVON—100 caisses savon de James Gould, à vendre par J. MATERRE,
5 sept 8, rue St. Louis.

TRAITES sur New-York à 60 jours, à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
5 sept 50, rue du Camp.

RIZ—20 barriques riz en débarquement et à vendre par E. & J. ANDREWS,
5 sept 32, rue Gravier.

CIDRE—100 barils cidre de Boston, à vendre par
5 sept J. A. MERRITT, 53, Camp.

BLANC DE BALEINE—100 caisses à vendre par J. MATERRE, 8, St. Louis. 5 sept

CIGARES.—Regalias et Cañones, à vendre par A. M. DE MIRANDA,
5 sept—8 113, rue Bourbon.

POIVRE de Tabasco—56 sacs à vendre par A. M. DE MIRANDA,
5 sept 113, rue Bourbon.

CIGARES—300,000 cigares de la Havane de différentes qualités et marques, tels que regalias, trabucos, cañones, imperiales, 1ère et 2de qualité, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
4 sept 80, rue St. Louis.

Tirage officiel de la Loterie de la Louisiane, Classe Extra 35.

21 49 73 50 1 3 25 7 27 38 8 32

UN GROS LOT DE $40,000!
$12,000, 40 de $500.
BILLETS SEULEMENT $10!
LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Classe P. pour 1839,

Pour être déterminé par le tirage de la Loterie de Virginie, Petersburg, Classe No. 5 pour 1839, tiré à Alexandrie, D. C. le 31 août 1839.

D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
78 numéros—14 sortant.

Billets à vendre jusqu'à samedi soir, 7 du courant. Le tirage sera reçu Lundi, 9 septembre.

PROGRAMME:

1	Lot de	$40,000 ...est	$40,000
1	"	12,000	12,000
1	"	5,840	5,840
1	"	3,000	3,000
5	"	2,000	10,000
5	"	1,500	7,500
5	"	1,250	6,250
5	"	2,200	6,000
40	"	500	20,000
50	"	200	10,000
250	"	150	37,500
64	"	100	6,400
64	"	75	4,800
64	"	60	3,840
64	"	50	3,200
64	"	30	1,920
5504	"	20	110,080
28894	"	10	288,940

34419 montant à $570,570

Billets $10, moitié $5 00; quart $2 50.

Paquets ou billets seulement à vendre au bureau des directeurs. D. S. GREGORY & Co, 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 5 sept

ASSOCIATION PHILANTROPIQUE DES JEUNES GENS.

AVIS.—Les soussignés ayant été nommés pour former le comité de secours de la susdite association, les personnes qui ont besoin de soulagemens sont priées de s'adresser à
NICHOLAS CODE, pompe Washington No. 4.
A. J. MARKS, No. 43, rue Natchez.
J. C. WAGNER, 21, rue de Chartres.
L. U. GAIENNIE, Enc. Tchoup. et Benjamin.
LS. MALLARD, rue Bourbon.
P. VAN BUREN, 46, Vieille-Levée.
R. BARRAR, 6 rue Espagne.

Des boites pour recevoir les communications sont déposées à l'Arcade Banks, Bourse St. Louis, Philip Powers, au coin du Rail-road.

Les jours de réunion sont les Lundis, Mercredi et Samedi. A. J. ROLEY MARKS, Secrétaire.
4 sept—1m

AVIS.—Le soussigné informe ses amis, MM. les médecins et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie dans la rue St. Philippe No. 113, entre Bourbon et Dauphine, où il tiendra constamment un assortiment général de drogues et de médecines. Il sera disponible à toute heure du jour et de la nuit, et préparera avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
4 sept—15 RENE BLANCHET.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Louisville, Cabinet et autres, plusieurs beaux envois de marchandises d'automne, qui joints à une grande partie de leur stock qui n'a pas été avarié, forment un assortiment complet de marchandises de saison, qu'ils offrent à vendre au No. 84, rue de Chartres.
4 s E. LEFEBVRE & FRERE.

BUREAU de la compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nelle. Orléans—Les actionnaires de cette compagnie sont par ces présentes notifiés que le 10me versement sur leurs actions est dû et payable le 5 octobre prochain, au bureau de la compagnie.
4 sept

TOILE à draps écrue et drill bleu—65 balles toile 4¼, des manufactures de Jackson & Lawrence, 3 caisses drill bleu, en débarquement et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL,
4 sept 28, Vieille-Levée.

SEL—1400 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARKS,
4 sept 86, Commune.

MAIS—1173 sacs mais en bonne condition, en débarquement du steamer Pawnee, à vendre par J. VAIRIN & Co.
4 sept 96, Gravier.

SUCRE—300 Boucauts sucre en magasin, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS
4 sept Rue St. Louis, No. 19.

SUCRE—30 boucauts beau sucre en magasin, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS.
4 sept Rue St. Louis, No. 19.

TABAC—150 boites tabac manufacturé de différentes marques, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

COTONNADE DE LOWELL—30 balles, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
4 sept 134, rue des Magasins.

TOILE à draps et à chemises—100 balles à vendre par WHITRIDGE & Co,
4 sept 76, Magasins.

BRODEQUINS—100 boites brodequins de Kip, à vendre par WHITRIDGE & Co.
4 sept 76, Magasins.

SACS EN PITRE—25000 sacs de deux, 2 1-2 et 3 boisseaux, en balles et paquets, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

FARINE nouvelle—200 barils en magasin et à vendre par SAMUEL BELL,
4 sept 89, Magasin.

RIZ—50 barriques riz en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co,
4 sept 61, Commerce.

FARINE—545 barils farine, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
4 sept 96, rue Poydras.

AVOINE—86 sacs en débarquement du steamer Pawnee, à vendre par
4 sept J. VAIRIN & Co, 96, Poydras.

BLANC de baleine—200 boites, à vendre par
4 sept WHITRIDGE & Co. 76 Magasins.

SAVON—1000 boites, à vendre par
4 sept WHITRIDGE & Co, 76 Magasins.

BLANC DE BALEINE—350 boites, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

OTTO DE ROSES—Quelques doz. reçus et à vendre par POLLARD & GREEN,
3 sept 99, Chartres.

WHISKEY—20 barils vieux whiskey de riz, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

CHANGE sur Paris à 60 jours de vue, à vendre par LARUE & PREVOST,
3 sept—3 6, rue Royale.

CONFITURES de la Havane—60 boites en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, Gravier.

SAVON d'odeur—200 doz. reçus et à vendre par POLLARD & GREEN,
3 sep 99, rue de Chartres.

200000 PLUMES, à vendre par POLLARD & GREEN,
3 sept 99, Chartres.

PORC—500 barils porc prime; 300 do mess à l'inspection, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

JAMBONS enveloppés—12 barriques jambons pour l'usage des familles, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

HARENGS DU POTOMAC—150 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU—20,000 briques de Baltimore, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

CIMENT HYDRAULIQUE—250 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

LIQUEURS—100 boites liqueurs françaises assorties, à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

MAIS—181 sacs mais, en débarquement du steamer Corsican, à vendre par
3 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

BLANC DE BALEINE—50 boites, en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, rue des Magasins.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par
3 sept KOHN DARON & Co, 28 Bienville.

PIN BLANC—50,000 pieds pin blanc, en débarquement du sloop Girard, à vendre par
3 sept GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

THE poudre à canon, impérial, hyson, young hyson et Orange Peco, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

POIVRE DE SUMATRA, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

CIDRE DE CHAMPAGNE, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

EAU DE VIE et Genièvre du pays, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

SIROP DE LIMON—180 boites, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

HUILE DE TANNEURS, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

PLATRE DE PARIS—200 barils, à vendre par
3 sept GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

FOIN POUR PLATRE—50 barriques, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 3 sept

EAU DE VIE DE PECHE—50 barils, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 3 sept

FARINE—500 barils farine superfine, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

CAFE de la Havane—200 sacs café vert en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—150,000 cigares de différentes qualités et marques, à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, rue Gravier.

FARINE—600 barils farine nouvelle, en débarquement du steamer Simoon, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
3 sept 36, Poydras.

FARINE—150 barils farine nouvelle, reçu de St. Louis, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
3 sept 28, Vieille Levée.

CORDAGE DE MANILLE—Un assortiment complet de cordage de manille, constamment en main et à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

BEURRE de l'Ouest—50 barillets en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, Gravier.

TOILE D'IRLANDE—Un assortiment complet de toile d'Irlande de 4¼ en pièces et demi do, en magasin et à vendre par WM. PREHN,
31 août 56, rue de la Douane.

WILLIS STEWART, marchand à commission, Louisville, Ky. Des avances libérales seront faites sur les marchandises expédiées à la maison ci-dessus par PIERCE, SHANNON & BRO.
31a 37, Magasins.

LES négociants trouveront tout ce qui est nécessaire au fournissement de bureaux, à des prix modérés, au New-Orleans Stationers Warehouse.
31a NORMAN STEEL, 14, Camp.

ARDOISES EN PORCELAINE—Un nouvel assortiment reçu et à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse. NORMAN STEEL, 14, Camp.
31a

HUILE DE BALEINE—2000 gals. huile blanchie et pressée, en débarquement du navire Oconee, à vendre par J. B. FIELD,
31a 43, Bienville.

FER ANGLAIS—Le soussigné offre en vente, un envoi de fer qui arrivera bientôt, formant un assortiment complet de fer band et carré de toute grosseur. HUGO C. GILDEMEESTER,
31 a 45, Bienville.

HUILE DE LIN—5000 gallons huile de lin allemande pure, directement d'Amsterdam, en magasin et à vendre par
31 a H. C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

PLATRE DE PARIS—100 barils plâtre de Paris, à vendre par GEO. BEDFORD,
27 août 22, rue Bienville.

HUILE de Palma-Christi, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
27 août 38, Nouvelle Levée.

A. RPE... (ligne illisible) [illegible]

I. [illegible] No. 75, encoignure Royale, [illegible]

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations contre feu M. JAMES RAMSAY, sont requis de présenter leurs comptes immédiatement et ceux qui lui doivent, sont également requis de venir solder sans délai. JNO. PARKER, exécuteur testamentaire.
3 sept—3,1dc. No. 1, rue Carondelet.

NEGRES A LOUER—3 hommes, 3 femmes et un jeune mulatre de 12 ans. S'adresser à
3 sept J. A. BEARD, 59 Commune.

UN excellent assortiment de tissus de coton, bon pour le marché du Mexique, récemment reçu et à vendre par RAMSAY & PARKER,
3 sept—1m No. 4, rue Carondelet.

AGENCE DE BLANC DE PLOMB. — Les soussignés ayant reçue l'agence du Blanc de Plomb, d'une des plus grandes et des plus belles manufactures du pays, qu'il offre aux steamboats et aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés et leur garanti comme un bon article; Il sera mis en barillet de 25 à 500 livres chaque.
JARVIS & ANDREWS,
3sept—1m 1 et 3, Tchoupitoulas.

TOILE ET CORDE d'Emballage—325 pièces toile d'emballage du Kentucky de 44 pouces de largeur, et 500 rouleaux corde d'emballage du Missouri, petite grandeur, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
3sept 63, rue Gravier.

MAIS, AVOINE, &c.—9000 boisseaux, en magasin, en bon ordre; 50 sacs avoine; 100 barils biscuit de pilote; 20 barils crackers; 100 barillets beurre de l'Ouest, 500 rouleaux corde d'emballage, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
2 sept 28, Vieille Levée.

CAFE de la Havane et de St. Yago,
80 sacs café de la Havane,
200 do St. Yago,
100 mil. cigares Regalias et Canones à vendre par J. ROBERT & Co,
2 s 47, Bienville.

CORDE D'EMBALLAGE DU MISSOURI.—111 rouleaux, en débarquement du steamer Mensoon, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
2 sept 28, Vieille Levée.

VIANDES FUMEES—150 barils jambons, plats côtés et épaules, de Cincinnati, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, Gravier.

TABAC—45 boucauts de 1ere qualité; 8 do de 2e do, et 38 do croisé, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

BŒUF prime, en demi barils, à l'inspection de Bozant, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

CIRE A CACHETER de différentes qualités et couleurs, reçu et à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par NORMAN, STEEL & co,
2 sept 14, rue du Camp.

PORC pour habitation—100 barils mess mou; 2 do clair, à l'inspection de Bozant, et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

LETTRES DE CHANGE sur la Havane, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co,
2 sept 27, Toulouse.

MAIS—250 sacs mais de première qualité, en débarquement et à vendre par
2 sept E. & J. ANDREWS, 32, Gravier.

FARINE nouvelle de Froment.—100 barils; farine fraîche;—150 barils, à vendre par
2 sept FORSYTH & LIMERICK, 135, Magas.

TRAITES sur la Havane, à vendre par M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.
2 sept rue, Toulouse, No. 9.

CAFE DE JAVA—200 sacs vieux café de Java, première qualité, en magasin et à vendre par
2 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

FARINE SECHE DE KILN—750 barils, en magasin et à vendre par
2 s BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

JAMBONS SOUS ENVELOPPE—30 barils, excellent article, en magasin et à vendre par
2 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

SEPT BOUCAUTS SUCRE, maintenant en débarquement et à vendre à la rue St-Louis, et à vendre par R. BRUGIER, 9, St-Louis. 2 sept

SEL—Gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités convenables aux acheteurs. S'adresser à
2 sept ALEX. PARK, 86, Commune.

A BANQUE DU COMMERCE de Lon... [illegible]

[illegible]-York, à vendre par R. GEO. INO & Co.

[illegible] à vendre par E. & J. ANDREWS, 32, Gravier.

LETTRES DE CHANGE sur Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

CIGARES DE LA HAVANE—61,000 cigares regalias, impériales, canones, trabucos et conchas, en débarquement de la goélette Hero, à vendre par J. M. CABALLERO,
31 août 80, rue St. Louis.

ARDOISES et Crayons pour écoles, à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par NORMAN STEEL & Co,
3 sept 14, rue du Camp.
N. B. Les maîtres d'écoles seront fournis à des prix modérés.

PLUMES D'ACIER de différentes qualités, à vendre au New-Orléans Stationers Warehouse, par NORMAN STEEL & Co
3sept 14, Camp.

LES soussignés ont en main et offrent en vente 300 rouleaux corde d'emballage, 6 balles ficelle, 30 balles toile; 50 barils eau de vie de pêche. W G HEWES & Co,
3 sept rue Natchez.

BAS DE COTON—Les soussignés viennent de recevoir un assortiment complet de bas de coton, consistant en bas de dames unis, de brodés et à jour, de bleus pour demoiselles; de pour hommes blanchis et écrus et mêlés; demi bas, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
31 a 45, Bienville.

BOTTES, Souliers et Brodequins.—En débarquement des navires St-Louis, Carolina et Cabinet et à vendre par le soussigné—22 caisses bottes en veau, 30 do do chevillés, 25 do do de Kips; 60 de brodequins en veau de Kips, 25 do pour enfans, 10 do de pour enfans assortis. FROST & CO,
31 août 8, rue de la Douane.

HARDES—En débarquement des navires Cabinet et Congaree et à vendre par les soussignés—12 caisses hardes pour la saison, consistant en pantalons et gilets de satinet, chemises de flanelle rouge, coton bariolé et indiennes. FROST & Co,
31 août 8, rue de la Douane.

AUX marchands de coutellerie et marchand de campagne—Les soussignés attendent cet automne et auront constamment en main un approvisionnement de FER DE SUEDE de toute dimension, carré et long. Aussi: fer anglais en barres et cercles de fer.

Les marchands de coutellerie et autres pourront être fournis en lots à la convenance et à des conditions avantageuses.
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

GENIEVRE DE HOLLANDE—Les soussignés ont constamment en main, du genièvre directement de la maison de Messrs. Simon Rybende & Sons, de la marque bien connue de "Steamboat," garanti pure et aussi bon que l'on peut obtenir dans le pays. Aussi: Genièvre de la marque de l'Ole et du Lion, à vendre en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales.
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

TOILE A DRAPS Françaises—5 balles, en magasin et à vendre par
31 a H. C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

HUILE D'OLIVE—200 paniers de la marque Passe Fils, en magasin et à vendre par
31 a H. C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

EAU DE VIE DE Champagne en demi pipes et quarts barriques, reçus par le navire Monument et à vendre par H. C. GILDEMEESTER,
31 a 45, Bienville.

VIN DE MADERE—Quelques pipes vieux madère en magasin et à vendre par
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

TOILE d'emballage des Indes—Reçu quelques balles toile d'emballage à vendre par
31a GEO. GREEN & BRO, 96, Camp.

CHANDELLES—150 boites, en débarquement du navire Oconee, à vendre par
31 a J. B. FIELD, 43, Bienville.

EAU DE VIE de 1ère. et 4me. preuve, à vendre par J. B. FIELD,
31 a 43, Bienville.

PEINTURE VERTE—500 barillets en débarquement et à vendre par J. B. FIELD,
31 a 43, Bienville

HUILE DE LIN—1500 gallons en magasin et à vendre par J. B. FIELD,
31 a 43, Bienville.

FARINE—10 barils farine nouvelle, en débarquement du steamer Na..., à vendre par
31 août G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

SAINDOUX—500 barillets en magasin et à vendre par G. DORSEY,
1 août 44, Nouvelle Levée.

CIDRE de Champagne.—100 boites, en magasin et à vendre par G. DORSEY,
31 a 44, Nouvelle Levée.

G... [illegible] de ... ou double ancre ... en débarquement et à vendre par J. [illegible], 43, Bienville

BOTTES, Souliers et Brodequins.—10 caisses contenant un assortiment de brodequins et bottes en veau, en débarquement du navire Carolina, à vendre par
30a ISAAC BRIDGE, 134 Magasins.

RIZ—50 tierçons et 17 demi do riz supérieur, en débarquement de la goélette Eliza Ann, de Charleston, à vendre par
30 a E & J ANDREWS, 32, Gravier

BOIS—50,000 pieds pin blanc à bord du Sloop Grecia à vendre par G BEDFORD,
30 at 22, Bienville.

FOIN—500 balles foin prime de l'Est en débarquement et à vendre par G BEDFORD,
30at 22, Bienville.

CIMENT—150 barils ciment hydraulique à vendre par
29a S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

PAPIER à lettre de différente qualité, à vendre par NORMAN STEEL,
29 a N. O. Stationers warehouse 84, Camp.

TRAITES sur New York, à vendre par ANDREWS & BROTHER,
29 a 50, rue du Camp.

RUM—50 barils rum de N. E, à vendre par
29 août DEVEZIN & DOSSAT.

VIN DE MADERE—60 quarts barriques, à vendre par DEVEZIN & DOSSAT. 29 at

PORTER—20 barriques brown stout, à vendre par
29 août DEVEZIN & DOSSAT.

GENIEVRE—30 pipes genièvre de Hollande, à vendre par DEVEZIN & DOSSAT. 29 at

RAMES—7500 pieds de rames à vendre par
29a S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

MAIS ET AVOINE—1000 sacs mais et avoine, de qualité prime, en débarquement et à vendre par MAHARD & SIGERSON,
27 août 38, Nouvelle Levée.

FROMAGE—50 boites fromage de Goshen à vendre par L. G. SASSINOT.
27 aout

SACS EN PITRE—63 balles contenant 250 sacs chaque de différentes grandeurs, à vendre par
27 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

ROUES à Charroyer les planches—En débarquement du navire Archer, et à vendre par
27 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

TRAITES sur New-York, à 60 et 90 jours de vue, à vendre par
27 août GEO. & CHAS. URQUHART.

BILLES DE BILLIARDS de 2 1-4 et 2 3-8 de pouces, récemment reçues et à vendre par
27a TAYLOR, HARTT & co. 70 Chartres

EAU DE COLOGNE française en grandes et petites bouteilles, à vendre par
27a TAYLOR, HARTT & co. 70 Chartres

RIZ—100 barriques riz de la Caroline en magasin et à vendre par
27a J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

Tirage de la loterie de la Louisiane, classe O déterminé par le tirage de la loterie de l'Académie de Richemond, Virginie, classe 5, tirée à Alexandrie, Va
19 48 41 60 39 9 15 18 3 52 54 21.

UN GROS LOT DE $10,000.
10 prix de $1,000 $10,000.

LOTERIE DE LA LOUISIANE,

Autorisé par un acte de la Législature, Chap. LXIII; passé le 21 mars 1828.

Classe Extra 25, pour 1839.

Tirée mercredi le 4 septembre à 6 1-2 heures du soir à l'Hôtel de la Bourse.

D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
Successeurs de Yates et McIntyre.
72 NUMEROS—12 SORTANT.

PROGRAMME:

1	Lot de	$10,000	$10,000
1	"	4,000	4,000
1	"	1,354	1,354
10	"	1,000	10,000
10	"	500	5,000
20	"	250	5,000
40	"	100	4,000
50	"	80	4,000
87	"	50	4,350
66	"	25	1,650
66	"	15	990
66	"	12	792
132	"	10	1,320
4,026	"	5	20,130
25,740	"	2	51,360

30,316 prix montant à $136,936

Billets seulement $2 50, demi $1 25; quart 62 1-2 c.

Paquets de 25 billets $65 garanti devoir gagner $30 les autres à proportion.

Paquets ou billets seulement, à vendre au bureau des directeurs. D. S. GREGORY & Co, 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue du Camp. 3 sept.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord un grand assortiment de marchandises qu'ils offrent à des prix modérés, savoir:

Coton blanc 4-4 5-4 et 6-4; do écru 3-4 4-4 5-4 et 6-4; do Lowell No. 1 et 2; cotonnade Hamilton; denims; cotonnade du Nord; bonteint à grands et petits carreaux; gingas 3-4 et 4-4; satinet divers couleurs; flanelle blanche, verte, rouge et jaune; guinée bleue; moleton blanc et écru; indienne française et anglaise; do bleue Merimack, petits et grands dessins; do merimack rayée et à carreaux; do à dessins; do à rubans; schals en coton et laine; bas de laine; bas de coton blancs et noirs; bas fil ossilé noirs et blancs; chaussettes blanches écrues bleues et grises; bas pour filettes; bretelles élastiques riches de do ordinaires; do coton; mouchoirs de tête; do de poche; do de batiste à vignettes; foulards coras et anglais; linge de table damassé; mérinos français et anglais; dentelle bobinet; coton uroll, Alexandre et Taylor, aiguilles anglaises; gants fourrés pour hommes; chemises de laine; do de coton; caleçons de laine; do de coton; velours pour vareuses; tapis de Bruxelle; do pour devant cheminée; toile d'Irlande; do de Paris; siamoise française et anglaise; percal noir et en couleur; mérinos imprimé; mousseline laine; mousseline suisse brodée et bruchée; do à carreaux; cols mousseline brodés; guimpes pour enfants; galons et cordonnets; peignes à chignons et à estapper; pomade et crême de Perse; savons à odeur, &c. BORDERES & Co.
3 sept 77, rue de Chartres.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de New-York et de Boston, les articles suivants:

Indiennes françaises noires et en couleurs; do anglaises de do; do américaines de do; do bleu Merimmack; mérinos 6-4 anglais, bleu clair, noir et assortis en couleurs; flanelle blanche, de rouge, molleton blanc et écru; mouchoirs de soie pour poche; do de tête; châles de laine et en coton; cravates de soie noires et de couleur pour hommes; chaussons de laine et en coton pour hommes; do de do dornfants; bas de laine noirs, blancs et en coleur pour femmes; do de do enfants; do de coton bleu, gris, noirs et blancs pour femmes; do do do de pour enfants; do de soie blancs à côte, do do unis noirs et blancs; gants de soie unis noirs et blancs pour femmes; mitaines de soie unies et à jour do do; crêpe d'Italie noir; cotons blancs 3-4, 7-8, 4-4 et 5-4; do ecrus do do do do; de Lowell, Nos. 1, 2 et 3; fil patente écru, noir, bleu et assortis en couleurs; do en bobines; galons de fil; lacet de fil; cordonnet et épingles; casimirs en couleurs pour pantalons; satinets do do do; linseys do do do; kerseys do do do; cotonnades 3, 4 et 5-4, pour pantalons; do dénim; do Lowell pour robes; coutils à matelats. TOOLE & BARRIERE,
31 aout Rue de Chartres, No. 20.

LES soussignés offrent à vendre à leur magasin: No. 30, rue de Chartres, les marchandises suivantes, qu'ils reçoivent dans ce moment:

Coton blanc et écru 3-4, 7-8, 4-4, 5-4 et 6-4; coton fort de Lowell, 7-8 et 4-4, do do croisé; do de Buffalo; coton fort de la Virginie; denims et cotonnades de Lowell; cotonnade bleue épaisse; cotonnade du Nord et anglaise de qua... assorties; cotonnade du Nord à carreaux pour tab...; bonteints anglais et du Nord; ginghams de coton 3-4 et 4-4, lainages pour nègres, ... et couleurs de fantaisie; flannelle blanche, rouge, verte et jaune, de différentes qualités, guinée bleue, moleton, indiennes d'une grande variété de dessins et de prix, indienne bleue merrimack; do de diverses qualités; do à meuble; un assortiment de châles en coton et en laine; châles en laine pour demi ... 5-4 et 6-4; bas coton blancs, bleues, gris et noirs pour femmes; do do et do pour enfans; bas de soie blancs et noirs; chaussons de do do, chaussons de coton et de laine pour enfans; do do do pour hommes; bas de laine commune et fine; mouchoirs de tête assortis; bretelles en gomme élastique et en coton, linge de table en fil, ouvré et de coton, dentelles et entredeux bobinet; voiles noirs en bobinet; boutons de nacre commune et fine; boutons et moules de boutons en os; boutons pour capots fins et communs; soie et fil à coudre; aiguilles supérieures, coton d'Orell, de Taylor et d'Alexandre; gants d'hommes en castor et chamois; un assortiment de gants pour dames; gants de soie pour enfans; gants de laine; satins; gros de Naples et taffetas; étamine noire et prunelle noire; mérinos anglais et français; lacets de soie et de coton; galons de fil et bordure à matelat; corsets assortis; mouchoirs de poche en soie; percale blanche et en couleur; mousseline suisse brodée et unie; jaconas, nanous et tarlatanne; coutil à matelat; coton rayé pour chemises croisé et uni; chemises de laine commune pour nègres; do de do mérinos, do de coton écru; bonnets peints pour nègres; de plaids écossais do; calmouck gris et limbourg bleu et rouge; toile de Paris, entredeux en jaconnas; cols brodés à l'aiguille, pardessus en soie et en coton.
30 août P. A. HEBRARD & Co.

LANCIERS D'ORLEANS.
Ordre spécial.

LA compagnie se réunira jeudi prochain 5 du courant, à sept heures précises du soir, en bourgeois et à pied, et se réunira sur la galerie de la mairie, pour affaires urgentes, et pour le bien de la compagnie. On recommande d'être ponctuels.
MONDELLI, capitaine.

LES personnes qui auront des communications à faire aux soussignés pendant leur absence, voudront bien s'adresser chez Mr. Osman Bigourdan, 23 rue Toulouse
Nouvelle-Orléans, 31 août 1839.
2 sept—5 L. L'HOTELIER Fils & Co.

BANQUE DE LA CITE—Nouvelle-Orléans, 31 août 1839—Le bureau des directeurs de cette institution, a aujourd'hui déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent sur le fonds capital, provenant des profits des derniers six mois, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, lundi le neuf septembre prochain ou après.
2 sept R. J. PALFREY, caissier.

$20 DE RECOMPENSE—Parti marron de chez le soussigné, le 26 août dernier, le nègre nommé SIMON, âgé de 50 ans, taille d'environ 5 pieds, 9 à 10 pouces; parlant anglais et français; il a sur le pied droit la marque d'une blessure qui vient d'être cicatrisée et boite de la même jambe; il est d'une constitution robuste et à de grosses lèvres. Lors de son départ il était vêtu d'un gilet et d'un pantalon de toile grise, il travaille habituellement à bord des bateaux-à-vapeur et dans les magasins de groceries, dans la Seconde Municipalité. Les propriétaires et capitaines de bateaux-à-vapeur et autres, sont prévenus de ne pas le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la rigueur de la loi. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera chez son maître, rue Louisa, Troisième Municipalité, ou le logera à une des geôles de cette ville.
J. B. MASICOT, rue Louisa entre
2 sept—3 Casa-Calvo et Grande-Hommes.

DETENU à la geôle de St. Jean-Baptiste, le jeune griffe nommé JONNES, se disant appartenir à Mr. Kean du Bacou de la Fourche. Il est Anglais, parait âgé de 15 ans, et est habillé de drap bleu. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jean-Baptiste, le 14 août 1839.
30 août A LUMINAIS, shérif.

AVIS—Si Mr. NATHANIEL W. OTIS est en ville, il est prié de passer au bureau de Taylor, Hartt & Co., où on lui communiquera quelque chose à son avantage. 27 a

LECONS DE FRANCAIS.

LE soussigné, sur l'invitation de plusieurs de ses amis d'ouvrir un cour de leçons de langue française, offre ses services au public dans cette branche d'enseignement.

Une école du soir commencera à son logement, à Planter's Hotel, rue du Canal, lundi prochain 26 courant, entre 7 et 9 heures.

Un autre cours régulier sera ouvert dans le courant de la journée, aussitot qu'il y aura un nombre suffisant d'étudiants.

Des leçons particulières seront données du matin au soir, soit chez lui, soit au dehors, et des arrangements favorables seront faits avec les institutions enseignantes de la ville qui désireront l'appeler.

Il donnera aussi des leçons d'anglais à ceux qui son étrangers à cette langue.

Il se charge de toute espèce de traduction en anglais, français et espagnol.
24 a 20 J. CASTANIE.

CORDE D'EMBALLAGE—2000 rouleaux à vendre par P. SHANNON & BRO.
26a 57, rue des Magasins.

FROMAGE EN PAINS—10 boites article supérieur en magasin et à vendre par
24a J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 Magasin

BEURRE DE GOSHEN—40 barils à vendre par
26 a ROB. H. WHITE, 40 Poydras.

CIDRE—50 barils cidre de N. E, à vendre par
28 août JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

CAPSULES à vendre à bon marché par
28a TAYLOR, HARTT & co. 70 Chartres

PLUMES d'acier de Gillott et autres à vendre par
28a TAYLOR, HARTT & co. 70 Chartres

BRIQUES à feu—15,000 briques de Baltimore, en débarquement et à vendre par
27 août GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

TOILE à draps écrue—30 balles toile de 5-4 en débarquement du navire St. Mary, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
27a 28, Vieille Levée.

BLANC DE PLOMB de la manufacture de A & E. Roberts & co, nos. 1 et 2, en débarquement du navire Archer, de Philadelphie, à vendre par
27 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

JAMBONS ENVELOPPES, en boucauts et tierçons, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
27août 38, Nouvelle Levée.

BILLETS de l'Ouest—Billets du Kentucky et des Illinois, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
27 août 38, Nouvelle Levée.

EAU-DE-VIE DE PECHE—20 barils et 10 demi do. à vendre par CARMAN & McMAHON,
26a 41 et 43, Poydras.

TABAC—25 boites et 10 barillets tabac manufacturé à vendre par CARMAN & McMAHON,
26a 41 et 43, Poydras.

WHISKEY DE MONGAHELA—20 barils à vendre par CARMAN & McMAHON,
26a 41 et 43, Poydras.

GENIEVRE de Hollande et américain en magasin et à vendre par
26a CARMAN & McMAHON, 41 et 43, Poyd

FARINE—200 barils farine superfine et 300 do fine en magasin et à vendre par
26a G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boites en magasin et à vendre par G. DORSEY,
26a 44, Nlle. Levée.

CLOUX—1600 barillets cloux de Boston et Philadelphie à vendre par R. H. WHITE,
27 at 40, Poydras.

TOILE de Russie—500 rouleaux ravens duck legers do impérial do; 150 de grosse toile imperméable à vendre par R H WHITE,
26 at 40, Poydras.

MANTAS—80 balles grosse toile à draps de 4-4 20 do lieu de 3-4; 5 de jeans bleu à vendre par R H WHITE,
26 at 40, Poydras.

SEL gros et fin de Liverpool, en bonne condition à vendre en lots à la convenance des acheteurs par ALEX. PARK,
26at 86, rue de la Commune.

AVIS.

DETENU à la geole de St-Jn-Baptiste, le nègre nommé CHARLEMAGNE, disant appartenir à Mr. Charles White, de la Nouvelle-Orléans.

Aussi les deux nègres nommés CHARLES et BRIJAM, disant appartenir à Mr. Camp, au-dessus de Donaldsonville. Le nègre Charles parle un peu français.

Aussi les deux nègres nommés PETER et CHARLES, disant appartenir à Mr. Botts, marchand de nègres. Peter a la figure tâchée de brûlures et Charles à les dents de la machoire supérieure très mal rangées.

Aussi le nègre nommé HENRY, disant appartenir à Mr. Houston du Texas. Ce joli nègre était proprement vêtu et dit être venu du Texas dans le steamer Colombia.

Les propriétaires de ces différents nègres sont priés de les retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St.-Jn.-Baptiste, 24 août 1839.
31 août AN. LUMINAIS, Shériff.

$25 DE RECOMPENSE—La récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation et la remise au soussigné du nègre ANDREW, qui s'est enfui du no 44, rue Carondelet le 26 cour. Ledit nègre est âgé d'environ 15 ans, de la taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces, très noir, ayant une assez bonne mine lorsqu'on lui parle, parlant très vite et begayant un peu. Il avait lors de son départ une paire de pantalons de cotonnade, une chemise de flanelle rouge et un chapeau de toile cirée. L'on croit qu'il se tient caché dans la Troisième Municipalité.
JOHN MINTURN,
30a—15 13, Passage de la Bourse

DETENU à la geole de St. Jean-Baptiste, le nègre ROBERT ou ROBIN, se disant appartenir à M. Knox des Opelousas. Ce nègre est âgé d'environ 25 à 28 ans, et il ne parle qu'anglais. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jean-Baptiste, le 14 août 1839.
30 août A. LUMINAIS, shériff.

PAROISSE DE JEFFERSON—Cour des Preuves—Succession de James Burdon—Samedi le 7 septembre, à midi, en vertu d'un décret de la Cour des Preuves de la paroisse Jefferson, le soussigné juge de la dite cour, vendra à l'encan au lieu de la dernière résidence du défunt, rue de la Levée, faubourg Lafayette; quelques meubles meublans, une jument de montare, selle et bride.
Conditions comptant.
30 aout F. DUGUE, juge.

SANGSUES!

RECU et à vendre, des sangsues de choix, à un picaillon et un escalin les grosses, et 25 cts les garanties, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre les rues Condé et Vieille Levée.

L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.

N. B. Les malheureux les recevront gratis, avec l'ordonnance signée des docteurs nommés par la 1ère Municipalité, et des docteurs connus de l'établissement. 30 août.

DETENU à la geole de St. Jean-Baptiste le nègre nommé BAPTISTE, se disant appartenir à Mr. Laffite. Ce nègre est créole, âgé d'environ 40 ans, et dit qu'il était employé à bord d'une pirogue de caboteur. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jean-Baptiste, le 14 août 1839.
30 août A. LUMINAIS, shériff.

EFFETS perdus dans l'incendie du 18 courant.—Les personnes qui pourraient avoir recueilli sans savoir à qui ils appartiennent, des effets, meubles, linge, livres, montre, &c, sont instamment priées d'avoir la bonté de les faire parvenir à l'Hôtel Conti, rue Conti. Mme. Lefebvre, Mr. Lobre et Mr. Sully Lefebvre leur en seraient très reconnaissant. 27at

CHEZ J. B. JUETTE, rue Toulouse, No. 54. Un assortiment de roues à planteurs, brouettes tombereaux légers de la meilleure manufacture de Philadelphie.

Vin fin en bariques et demi bariques.

Vin commun en bariques et en caisses.

A constamment en main une quantité de guignolet de la fabrique de Commeau des Roches d'Angers, bien supérieur à toutes les imitations répandues sur la place et qu'il donnera au plus bas prix possible.

Un grand assortiment de Liqueurs de Paris, Bordeaux, Marseille, &c. &c. 27 août.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord un très joli assortiment de belles chemises en toile pour homme et enfant, très bien faites et à la mode, ainsi que les articles suivants:

200 pièces foulards
2 caisses de parapluies
1 do de 1-2 bas coton écru anglais d'une très bonne qualité
20 caisses chapeaux en feutre bleu et noir à large bord, pour homme
10 caisses chapeaux en feutre bleu et noir à large bord, pour enfant
30 jeux de malles en veau maria
10 caisses de chapeaux de soie français pour homme.
10 caisses chapeaux de soie français noir et blanc pour enfant
1 caisse de bretelles assorties en qualité pour homme et enfant

Un très grand assortiment de cannes en jonc, bambou, bois de fer, bois de rose et épées de toutes espèces.

On trouvera aussi en magasin un très bel assortiment de joli chapeaux de panama très fins, des plus beaux qui sont reçus dans le pays.
MANL. BLASCO & Co,
26a rue de Chartres, no. 69, entre Conti et Bienville.

EAU DE MICHAUX POUR LA ROUSSEUR
—Ce remède pour la rousseur est une découverte du Dr Charles Michaux de Lambourg, ci-devant professeur d'anatomie à Liège en Flandres et est un des meilleurs qui ait été découvert jusqu'à ce jour pour la rousseur, éruptions, &c. En employant ce remède, il suffit de se laver soir et matin avec cette eau et assuyer bien sèche. S'il produit inflammation l'on devra en faire usage qu'une fois pendant 24 heures. A vendre en gros et en détail par
26a TAYLOR, HARTT & co. 70 Chartres.

EN débarquement du navire Louisville de New-York, à vendre par Benj. Lacoste, rue Royale 103, à des prix très modérés.

Boutons de nacre de toutes les qualités.
do en os à un et à cinq trous.
Agrafes nos. assortis.
Capsules canelées et autres.
Encre à marquer.
Passe gallon.
Aiguille nos. assortis.
Anneaux à rideau do.
Epingle tête rivée française et anglaises numéros assortis.
do à papillotte de toutes les grandeurs.
Merinos français et anglais, large et étroit.
Indienne française, anglaise et américaine nouveaux desseins.
Velours imprimé pour pentalons.
Rubans de velours noirs et couleurs.
Coton d'Orel.
do floche à broder.
Tavelles en laine, couleurs assorties.
Cordonnet vert à moustiquière.
Fil patenté, bleu noirs et gris.
Bretelles françaises gomme élastique et en coton do anglaise do do
Chaussons de laine pour enfans, anglais et français
Demi bas en mérinos et en soie pour homme.
do en coton, blancs, noirs, gris et bleu
Bas de soie, filoselle et coton blanc, noir, bleu et gris, pour femme.
Demi bas de laine et coton pour garçon de 15 à 16 ans.
Pluille, Stoyilk et Malas.
Toile cirée large et étroite.
Caleçons en soie, laine et coton et merinos pour homme.
Gilet do do do do do
Brosses à habit, à tête et à dents.
Chaines de sûreté en gomme élastique.
Saint-Esprit.
Cravates en satin noires et couleurs.
do italienne et mousseline.
Gand en peau, à filet en soie et en coton pour femme et enfant.
do do do do pour homme.
Satin noir et couleur.
Gros de Naple et poult de soie noir et couleur.
Schals satin, Thibet et cachemire 4-4 5-4 6-4 et 7-4
Mousseline laine noire et couleur, nouveaux desseins.
Challi noir et couleur broché.
Mouchoirs de Batiste unis et brodés.
Foulards français anglais et de l'Inde.
Soie à coudre en bobine et par 1-4 de livre, noire et couleur.
do do italienne marquée lettre rouge.
Galons français et allemand de tous les nos.
Indienne à meuble, chamos, bleue et rouge.
do do do damassée
Rubans de satin et taffetas, nos. assortis.
do à garniture.
do taffetas à broder les souliers.
Lacets de soie.
Bombasin.
Parapluies de 26 à 34 pouces.
Crêpe noir et blanc.
Chemises en jaconas et en mulhouse.
Cols en mousseline et en Batiste.
Voile de crêpe et en barège.
Cotonnade large et étroite.
Fil de Renne.
Chals hernani, crêpon et Barège en 4-4, 5-4 6-4.
Linge de table ouvré et damassé.
26at B. LACOSTE

AUX ENTREPRENEURS DE BATISSES.—Les soussignés venant de recevoir de Paris des échantillons d'ARDOISES INOXIDABLES pour couvrir les maisons, offrent de contracter pour telles quantité qu'on désirerait faire venir, à des conditions libérales. Ce métal, d'une nouvelle composition, est léger et économique; l'action du soleil, ni les pluies ne peuvent le détériorer. LOREILHE & VALETON,
24 a Encoignure Royale et Douane.

VIN DE COTE ROTIE—Le soussigné a en magasin dernièrement reçu et offre à vendre, 50 barriques vin de Côte Rôtie, du contenu d'environ 150 bouteilles chaque, envoyées directement par le propriétaire du vignoble et recommandés particulièrement comme excellent vin de table pour famille. Ledit propriétaire désirant le faire connaître dans ce Marché s'est décidé à l'offrir à un prix très modéré.
21 a L. G. SASSINOT.

A LOUER—La maison en briques à trois étages, No. 128, rue Tchoupitoulas. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à R. J. LAWRENCE,
24 août 28 et 29, Nle Levee.

CONSULTATIONS MEDICALES, RUE DU CANAL, No 128.

LE DOCTEUR BARELLE de la faculté de New York, membre des sociétés médicales de N. York et de la Nelle Orléans, membre correspondant de la société médicale de Toulouse, etc.

Donnera des consultations à son domicile, sur toutes les maladies, mais plus particulièrement sur les maladies chroniques de la poitrine et de l'estomac, les affections dartreuses, scrofuleuses et cancéreuses, la goutte, les rhumatismes, etc. Il traite les maladies secrètes par une nouvelle méthode sûre, prompte et facile.

Les personnes qui désireront consulter le Docteur par correspondance n'auront qu'à détailler les symptomes de leurs maladies, et le temps qu'ils en sont attaqués, etc. ils en recevront une prompte réponse.

Consultations de 9 heures du matin à 5 heures du soir. 23 a—6 m.

AVIS—La société ci-devant existante entre les soussignés sous le nom de Geo. Buchanan & Co. est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. Le nom de la société sera employé par l'un ou l'autre des partis pour la liquidation des affaires.
GEO. BUCHANAN,
23 août—3m W. E. BUCHANAN.

LE soussigné continuera les affaires au même établissement sous son nom et pour son compte. Il sollicite la continuation du patronage des amis de la ci-devante société. W. E. BUCHANAN, 23a—3m

LES soussignés ont l'honneur de prevenir leurs amis et le public en général qu'ils seront prêts à recommencer leur vente habituelle pour les premiers jours de la semaine prochaine, au no. 84, rue de Chartres, tout près de leur ancienne maison.
22a E. LEFEBVRE & FRERE.

$100 DE RECOMPENSE.

LA récompense ci dessus sera donnée à la personne qui arrêtera et ramènera chez le soussigné ou qui logera dans la prison de la paroisse le nommé JOHN O'BRIAN qui s'est échappé de la garde des officiers du shériff, samedi matin dernier. Le dit John O'Brian est citoyen de Texas et est récemment arrivé en cette ville, il était ci devant propriétaire du bateau à vapeur Sam. Houston du Texas. Il est de la taille d'environ 5 pieds 9 pouces, teint brun et portait lors de son évasion un habit de drap noir, des pantalons à raies avec des boutons aux deux pieds et avait en sa possession un montant considérable de fonds de la Sabine, Texas, et logeait à l'Hôtel du Verandah.
Nlle. Orléans, 13 août 1839, bureau du shérif.
W. E. MURPHY, dept shérif de la paroisse de la Nelle Orléans.
20a—

BOIS DE TEINTURE—La cargaison de la goélette Doris, de Port-au-Prince, à vendre par
27 août J ROBERT & Co 47, Bienville.

Paquebot de Dimanche, 22 Septembre, à midi.
POUR GALVESTON
—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.

La Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35, Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er. et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus.
3 septembre

POUR VICKSBURG, NATCHEZ, &c.—Le bateau à vapeur TUSKINA, est attendu sous peu et repartira immédiatement. Il prendra du fret et des passagers pour la ville de Yazoo, Vicksburg, Warrenton, New-Carthage, Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams et tous les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à
J. HALL & A. B. BEIN,
5 sept 19, Nouvelle-Levée.

POUR LOUISVILLE, Randolph, Memphis et Mills Point.—Le bateau à vapeur COLUMBUS, capt. A. H. Galland, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, jeudi prochain, le 5 courant à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BRO.
3sept 57, rue des Magasins.

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur MERRIMACK, capt. Wm. M. Carlisle est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au quai de la rue Poydras ou à JUSTUS VAIRIN & Co,
26 Poydras.

Les propriétaires du Merrimack demeurent à St. Louis et il devra faire les voyages réguliers entre ce port et la N. Orléans. 23 a

POUR ST. LOUIS—Le bateau à vapeur BONAPARTE, capitaine A. Grivot, sera prêt à recevoir du fret et partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, dimanche le 8 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à
PIERCE, SHANNON & BRO.
57, rue des Magasins.

La Bonaparte prendra du fret pour Memphis, Randolph et les ports intermédiaires. 4 sept

POUR ST. LOUIS, Alton et Quincy—Le bateau à vapeur PAWNEE, capitaine Galvin Malone, sera prêt à recevoir du fret aujourd'hui, et partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, dimanche le 8 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à J. VAIRIN & Co.
4 sept 26 Poydras.

POUR BOSTON—Samedi, le 7 courant.—Le beau navire A 1, CONGAREE, capitaine Marston, partira positivement comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face des magasins du Triangle ou à
5 août JOHN A. MERRITT, 53 Camp

POUR BOSTON—Le 12 septembre.—Le navire paquebot CHEROKEE, capitaine Parkinson, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face des bâtisses du Triangle, Seconde Municipalité, ou à JOHN A. MERRITT,
5 sept 53, rue du Camp.

POUR NEW-YORK—Ligne de paquebots entre New-York et la Louisiane.—Le paquebot LOUISVILLE, capt. H. Allen, partira samedi le 7 septembre. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. à bord, en face du marché aux légumes ou à
SMITH & VOORHEES,
5 sept. 35, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 CABINET, capitaine Linnell, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
5 sept 93, Commune.

DEMANDE—On a besoin de trois batimens pour aller à Laguna De Terminos prendre un chargement de bois de teinture et aller à New York. S'adresser à
J. W. ZACHARIE & Co,
4 sept 88, rue de la Douane

A FRETER—La goélette ROLLA, capitaine Paxton, du port de 66 tonneaux, d'un léger tirant d'eau et en bon ordre pour se mettre en mer. Pour les conditions, s'adresser à
J. W. ZACHARIE & Co,
4 août 88, rue de la Douane

POUR ST MARKS—La goel. MOUNT MORIAH, capitaine Rogers, partira dans deux jours. Pour fret de 100 barils ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY,
4 sept 73, Camp.

POUR NEW YORK—Le navire A 1 HILAH, capitaine Holmes, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
S & J. P. WHITNEY,
4 sept 73, Camp.

POUR LA MOBILE via le Bassin neuf.—La goélette HORNET, capitaine Johnson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret s'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
3 sept 65, rue de la Commune.

A FRETER ou à vendre.—La goélette fine voilière ELIZA ANN, capitaine Handy. Portant 600 tonneaux. S'adresser à
2 sept E. & J. ANDREWS, 32, Gravier.

POUR TAMPICO—La goélette DORIC, capt. Rantford, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, d'adresser au capitaine à bord, ou à
3sept J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

POUR LE HAVRE—Le brick fin voilier FAME, capt. Madison, partira sous peu, ayant une grande partie de sa cargaison engagée. S'adresser à L H GALE,
2 s 93 Commune.

POUR BARCELONE—Le brick SALTADOR, est prêt à recevoir du fret à bord et partira sous peu, ayant la majeure partie de son chargement engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J ROBERT & Co,
2 s 47, Bienville.

POUR LA HAVANE—La goel fine voilière GENEVA, capitaine J. Arnoux, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co
31 a rue Toulouse, No. 19

POUR LIVERPOOL—Premier batiment.—Le navire A 1, ADRIAN, capitaine ———, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
29 août 65, Commune

LIGNE DE PAQUEBOTS *entre Baltimore et la N. Orleans*—Pour Baltimore—La barque MARY, capt. Hammond, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
27a GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hande—Le paquebot ARCHER, capitaine Marsten, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de l'hôtel des monnaies, ou à
27 a J D DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE—Passage seulement.—Le brick fin voilier KANHAWA, capitaine C. Welsh, ayant toute sa cargaison engagé et allant à bord, partira mardi, le 27 courant. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co.
23 a 88, Douane

POUR BREME—Le navire A 1 RIGA, capt. Smith partira sous peu. Pour passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à L. H. GALE,
23 août 93 Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hande—La barque paquebot B MEZICK, capt. Garon, partira pour les ports ci-dessus sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

A VENDRE—Une goélette d'environ 4 ans de service, du port de 91 tonneaux, en bon ordre. Pour les conditions, s'adresser à L. H GALE, 93, Commune, 15a.

POUR LA MOBILE—La goélette fine voilière JASPER, capt. Herald, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune, 15a

POUR LIVERPOOL—La barque de première classe FERGUS, capt. Crawford, peut prendre 400 balles de coton et sera expédiée promptement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour quatre passagers de chambre, s'adresser à LEVI H. GALE,
14 a 95, Commune.

POUR GIBRALTAR—Le navire fin voilier McLELLAN, capt. Ryan, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous le plus bref délai.—Pour fret de cent boucauds ou passage ayant de beaux emménagemens. S'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
9at 19, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le navire DELAWARE, capt. David Patton, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
9at 73 rue du Camp

POUR MARSEILLES—Le beau brick doublé et chevillé en cuivre, LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour douze passagers. S'adresser au capitaine, à bord vis-à-vis les Magasins Rouge, ou à
23jt RICKER & HADLEY, 36, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu, et est en face de la Presse à coton d'Orléans. Pour fret de 300 balles de coton s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 23j

A LOUER—La maison à trois étages commodément bâtie et bien située dans la rue Philippa, près la rue du Canal, maintenant occupée par Wm. H. Kerr, Esq. La possession en sera donnée au premier octobre prochain. Pour les conditions, s'adresser à JOHN MINTURN,
21a—1m 13, passage de la Bourse.

SI Messieurs Griet frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.
31 jt A. ST. GEORGES, 74, St. Louis.

DEMANDE—400 actions de la campagne de la Banque des Citoyens.

Aussi, deux jeunes petites domestiques de 12 à 13 ans.

Deux petits domestiques de 12 à 15 ans, pour lesquels des prix avantageux seront alloués. S'adresser à
B. BOUNY, courtier, Passage de la Bourse,
20a entre Conti et St. Louis

BOUDRIERS—Une grande quantité de boudriers de qualité supérieure, à vendre par
SMITH, CANTZON & Co.
29 a encoig. Douane et Chartres

TRAITES sur New York, à vendre par
27a E & J ANDREWS, 32 Gravier.

CHANGEMENT de domicile.—Goodman Levy & Co. ont transporté leur domicile du no 58 au no. 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane.
9 août—1m

CHAPEAUX DE PAILLE—35 douzaines chapeaux pour l'usage des planteurs, à vendre par
20 a J. W. ZACHARIE & Co, 88, Douane

BŒUF prime—40 barils bœuf de l'Ouest, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
24 août 14, rue Poydras.

SACS EN PITRE—50 balles sacs de 2 1-2 boisseaux, à vendre par JOS. LANDIS & Co.
14 août 14, rue Poydras

BAJOUES—40 barils bajoues à l'inspection et à vendre par JOS. LANDIS & Co.
24 août 14, rue Poydras.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FAUCHIER.

IL sera vendu Jeudi, 5 septembre, à midi, à la Bourse de la Cité.

La négresse LUCIE, âgée d'environ 40 ans avec sa fille âgée de 7 ans, pleinement garanties des vices et maladies prévues par la loi.

Conditions comptant. L'acte de vente chez V. Foulon, not. pub.

☞ La vente du jeune nègre ROSEMON, annoncée la semaine passée est renvoyée à samedi prochain.
5 sept—1

PAR J. B. BLACHE

IL sera vendu Vendredi le 6 courant, à 10 heures du matin, dans South Market Street, No. 14, seconde municipalité:

Le contenu d'un café et une quantité de meubles. 5 sept—2

PAR FERNANDES ET WHITING
Vente de meubles de l'Hôtel des Etrangers, vendu pour compte de qui il appartiendra.

SAMEDI prochain, 7 du courant, à 10 heures du matin, rue Chartres, entre Toulouse et St. Louis, à l'Hôtel des Etrangers, les meubles sauvés de l'incendie dudit Hôtel; consistant en bois de lits, tables, lavabos, commodes, bureaux, armoires, glaces, chaises, rideaux, tapis, matelas, drap de lits, couvertures, moustiquaires, faïences, et une quantité d'autres objets de meubles et linges trop nombreux pour être détaillé plus, la batterie de cuisine en cuivre étamée, en très bon état, objets à four, &c. et une grande variété d'autres objets; plus, 21 caisses de Haut-Brion, de la marque de Célestin-Chapelle, de Bordeaux: une belle citerne, garde-feux, chenets, pelles et pincettes &c &c. &c.
Conditions—Comptant. 5sept

PAR FAUCHIER.

Passage de la Bourse, vis-à-vis le café d'Ambrogio

IL sera vendu jeudi 5 septembre prochain, à 11 heures a. m. Un assortiment de chaussures françaises, telles que brodequins de coutil et de satin, bottes, livres, armes, montres, pendules, queues de billards et autres objets.

Le susdit encanteur prévient le public et ses amis qu'il fera encan tous les jeudi et invite les personnes qui auront des marchandises ou autres objets à lui envoyer, de vouloir bien les lui adresser la veille. 4sept

PAR FERNANDEZ & WHITING,
Vente d'outils de Forgeron, &c.

MARDI le 10 courant, à 10 heures du matin, au No. 28, rue du Bayou, entre Remparts et Saint-Claude, il sera vendu sans réserve:

Deux drays neufs; 2 charrettes à broques, 1 charrette, 1 barrouche; 1 gig, 1 waggon de chasse; divers lots de vieux fer; outils pour le bois et pour forgerons, bois pour charrons, &c, vendus en lots à la convenance des acheteurs. 3 sept

PAR J. A. BEARD.
William Tibbitts syndic de ses créanciers.

IL sera vendu sur les lieux, No. 23, rue d'Espagne, troisième municipalité, mardi le 17 septembre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane:

Divers outils de forgeron, ouvrages en fer et fixtures. Aussi: Le bail de la bâtisse de forgeron et divers autre bâtimens, ainsi que les privilèges de Wm. Tibbitts dans le bail des dits emplacemens, qui seront connus au temps de la vente.

Conditions de la vente—Pour les outils, comptant; pour les bâtisses et le bail, six mois de crédit et en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur. 19 août

PAR J. A. BEARD
William Tibbitts syndic de ses créanciers.

IL sera vendu à l'encan, à la Bourse St. Louis, mercredi, le 18 septembre prochain, à midi en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la cour du premier district judiciaire de la Louisiane:

Le nègre GEORGE, âgé de 35 ans, bon forgeron et finisseur.

MELDER, âgé de 30 ans, bon ingénieur et forgeron.

LEVI, âgé de 60 ans, forgeron commun.

Conditions de la vente: 6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur. Les actes de vente pardevant J. Y. Lewis, Esq. not pub.. aux frais des acquéreurs. 19 a

☞ GROS LOT $100,000 ☜

LOTERIE DE LA LOUISIANE,
CLASSE pour 1839,

Déterminé par le tirage du "Maryland Town Hill Lottery," Classe No. 1, pour 1839, devant être tirée dans la ville de Baltimore, le Mercredi, 25 septembre 1839, à 4 heures P. M.
(*Sous la surveillance de commissaires.*)
D. S. GREGORY & Co, successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs.

BRILLANT PROSPECTUS

1	prix de	$100,000	fait	$100,000
1	"	25,000	"	25,000
1	"	10,000	"	10,000
1	"	8,000	"	8,000
1	"	6,095	"	6,095
1	"	6,000	"	6,000
1	"	5,000	"	5,000
1	"	4,000	"	4,000
10	"	3,000	"	30,000
20	"	2,000	"	40,000
20	"	1,500	"	30,000
50	"	1,000	"	50,000
50	"	500	"	25,000
62	"	400	"	24,800
63	"	200	"	12,600
63	"	150	"	9,450
63	"	140	"	8,820
63	"	120	"	7,560
126	"	100	"	12,600
126	"	80	"	10,080
3,654	"	40	"	146,160
23,439	"	20	"	468,780

27,814 prix

75 Numéros ballotés—12 sortant.
PRIX DES BILLETS.

Billets entiers $20, demies et quarts en proportion.

Pour paquets ou simples billets s'adresser aux directeurs D. S. GREGORY & Co.,
35, rue Canal, N. Orléans.

Nota—Les billets seront offerts en vente jusqu'au 1er. Octobre, et l'on recevra le résultat du tirage le 3.
17 a

PEINTURES, Huile, &c. à vendre par le soussigné, en gros et en détail:
275 barillets peinture blanche,
50 do. chrome vert anglais,
30 barils huile de lin allemande,
15 do. térébenthine, et un assortiment de rouge, bleu, jaune, &c.
1r août S. LATAPIE, 70, Vieille Levée

A LOUER—Un grand Lot de Terre, ayant 64 pieds de face sur 198 de profondeur, situé sur la rue Amour, un îlot au-dessous du rail road Pontchartrain, très propre pour un charretier ou pour une boutique de menuisier. Ce lot sera loué à bas marché à un bon locataire. S'adresser à
MUNFORD PERKS,
3: jt enc. Poydras et Tchoupitoulas.

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES à l'encoignure des rues La Course et Tchoupitoulas où il sera constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qui lui seront adressées.
17 jt H. CURTIUS, apothicaire.

DEPOT de Marbre et de Granit, No. 147, rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

Constamment en main, seuils de porte, marches, tables pour l'eau, cadres de fenêtres, linteaux &c, qui seront posés à prix et sous le plus court délai. Des ordres pour devantures de magasins, maisons privées, tombeaux, monuments et généralement tout ce qui sert à l'érection des bâtisses seront envoyés aux meilleures carrières, promptement remplis et travaillés selon le dernier goût, à des prix raisonnables.
5 août NEWTON RICHARDS.

RECU par le Marengo, et à vendre au magasin de LELIEVRE, encoignure Royale et Ste Anne.

Un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE venant directement de Paris et demandées spécialement pour les besoins de cette saison.

Toutes ces graines ayant été MISES A L'ESSAI aussitôt leur arrivée, les acheteurs peuvent vérifier eux-mêmes la qualité des graines qu'ils achèteront. 5 août

$25 DE RECOMPENSE—Seront données à quiconque ramènera au soussigné ou le logera dans une des geoles de la ville, le nègre HENRY. Le dit nègre appartient à son habitation, Paroisse Jefferson, a quitté la dite habitation dimanche 28 Juillet, il est créole, âgé de 45 ans, a été longtemps commandeur et est très bien connu sous le nom de HENRY LAFOURCHE.
2 août LAURENT MILLAUDON.

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la marine, dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK, âgé de 27 ans, de la taille d'environ 5 pieds 5 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement écrire. La récompense ci-dessus sera donnée pour sa remise en geole dans une des prisons de cet état. S'adresser à
ALLEN ABNER & Co
Rue du Camp, ou au No 78 rue Baronne.
13 jt— GEO. A. BOOTS

A LOUER.—Douze maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.

... maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation.

Quatre maisons, situées à l'encoignure ... de la Commune et Cirque, faubourg St. ... On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à
LAURENT MILLAUDON,
15jt 14, rue Condé.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLANACHAN, No. 11 ... Carroll Place, Bleeker street, New-York.

Le terme d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.

L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivants:

Le Revd. Dr. WHEATON,	Nlle Orléans.
WM. CLARK, Jr. Esq.	do
JACOB WILCOX,	do
LEONARD MATHUX,	do
HAMILTON M. WRIGHT,	do
THOMAS SKINKER,	Saint-Louis

4 juillet—3m

AUX PLANTEURS ET FACTEURS—Le soussigné a en main et reçoit de Philadelphie un grand assortiment de roues de toutes sortes, charrettes, wagons pour bœufs et chevaux, roues à charroyer les planches, essieux, brouettes, &c. confectionnées des meilleurs matériaux, à vendre à bon marché. Les ordres qui lui en seront adressés seront promptement remplis. JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

GRAINES FRAICHES.

LE soussigné a reçu par le navire Mississippi de New-York un superbe lot de graines nouvelles pour la saison. WM. DINN,
12 août 17 Commune

DROGUERIES—En débarquement, un approvisionnement d'articles de ce genre.

Nota—Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un assortiment toujours renouvelé par des importations constantes, à vendre en gros et en détail à la Pharmacie de P CUBACHS,
10 a Rue St. Pierre no. 5 face à la place d'Armes

PHARMACIE
VILLE DE LAFAYETTE

CETTE Pharmacie, bien approvisionnée des meilleures DROGUES et MEDECINES reçu de France, Angleterre et du Nord, offre maintenant l'avantage d'un Laboratoire que le propriétaire a été bien pour rendre ses services le plus utile au public, et où on exécutera avec soin les ordres dont on l'honora.

Prescriptions remplies à toutes heures du jour et nuit. IGNACIO ROSSI, Phar. Chimiste
Ville de Lafayette, 12 août 1839.
13 a Rue de la Levée entre Joséphine et Adèle

LE soussigné vient de recevoir d'autres briques à feu de M. Delasisa, et prévient ceux qui en ont besoin de s'adresser à lui de suite car étant en grande demande, elles seront bientôt parties.
15 a E. VARISTE WILTZ

A LOUER.—Le magasin No. 13, rue Toulouse, occupé pendant long-temps par MM. Peyroux, Arnoult & Co. Pour les conditions, s'adresser à CARRIERE, DARAN & Co,
19 août 11 et 15, rue St-Louis.

A LOUER pour le 1er septembre prochain—La maison haute avec magasin, située rue Toulouse no. 30, entre Levée et Chartres. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St Louis.
16a

TRAITES sur Londres, à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
27 août 50, rue Bienville.

SEL des îles Turques en sacs de deux boisseaux, en bon ordre et à vendre par ALEX. PARK,
26at 86, Commune.